

ARTICLE EXTRAIT DE :

Nom du Support : **FILIÈRE AVICOLE**

Date : **01/05/19**

60

TECHNIQUE

MA T É R I E L

SUR LA COMMUNE DE SAINT-MARTIN-DES-NOYERS EN VENDÉE

# Un robot de lavage pour diminuer la pénibilité

Le nettoyage des bâtiments d'élevage durant le vide sanitaire n'est pas la partie préférée des éleveurs ou même des entreprises procédant au nettoyage. C'est en partant de ce constat que Guy Raymond, ancien directeur de Fertil'Eveil a commencé à réfléchir à la création d'une machine qui serait le bras armé de l'homme pour le nettoyage. Pour faire aboutir ses idées, il s'est associé à l'entreprise Rabaud et aujourd'hui, le robot de lavage est opérationnel.



Le groupe haute pression est monté sur remorque et reste à l'extérieur du bâtiment. Il est alimenté par un moteur diesel de 140 bars avec une cuve tampon de 1000 litres et une pompe doseuse pour le détergent moussant.

« Avant d'être le directeur de Fertil'Eveil, j'ai été éleveur de volailles pendant 28 ans et ma grosse contrainte était de bien laver mon bâtiment car dans les années 90 il n'y avait pas d'organisation de prestataires de lavage. Je trouvais ça particulièrement pénible. Plus tard, nous avons proposé des outils de prestation de lavage pour les éleveurs et je voyais bien que c'était très difficile pour les salariés qui procédaient au nettoyage. C'est là que l'idée de créer un robot de lavage est née », se souvient Guy Raymond, ancien directeur de Fertil'Eveil aujourd'hui retraité. La pénibilité du métier, c'est bien ça qui a motivé Guy Raymond à trouver une solution qui vise à faciliter le travail des salariés chargés de nettoyer

les bâtiments d'élevage. Les premières réflexions ont débuté il y a environ sept ans et à partir des dessins de la machine qu'il avait imaginée, griffonnés sur une feuille, l'ancien directeur de Fertil'Eveil s'est associé à l'entreprise vendéenne Rabaud, spécialisée dans la conception et la vente de machines agricoles.

### RÉPONDRE À UNE PROBLÉMATIQUE DE MAIN-D'ŒUVRE

« C'est pour répondre à une problématique de main-d'œuvre qu'avait Fertil'Eveil que nous nous sommes associés pour concevoir et fabriquer ce robot de lavage », précise Francis Pelé, chargé d'affaires machines spéciales chez Rabaud. Guy Raymond avait déjà bien dégrossi

le travail et avait une idée très précise de ce qu'il souhaitait. « J'avais en tête la position des buses, des rampes, du système que j'appelle le « lave-vaisselle » et il fallait quelqu'un pour mettre tout ça sur un porteur et étudier la possibilité que celui-ci entre dans les poulaillers sans se renverser. Tout ça, je l'ai dit à Rabaud et eux, ils l'ont mis en musique », ajoute-t-il.

### UN ROBOT QUI COMMENCE À FAIRE SES PREUVES

Le premier prototype a été fabriqué il y a quatre ans, mais il n'était pas encore vraiment au point. Des problèmes de renversement dans le poulailler sont apparus et l'équipe a eu du mal à le stabiliser, d'autant qu'il n'y a pas deux poulaillers identiques et le robot devait pouvoir entrer et être opérationnel en toutes circonstances. « Les études ont été très longues, nous devons régler des histoires de pression, de débits. Nous devons également être en mesure d'intervenir dans toutes les configurations de bâtiments et ce quel que soit l'élevage », rappelle Guy Raymond. Aujourd'hui, la machine a bien évolué. Il s'agit d'un chenillard de lavage radiocommandé sur lequel est fixé un bras qui peut s'élever à 4,5 mètres de hauteur et une rampe transversale de six rotabuses d'1,40 mètre. Le bras sert à laver les murs et le plafond. Sur les côtés de la machine, un système de lavage permet de nettoyer les pipettes, les mangeoires et la ligne de vie. Le nettoyage du bâtiment se fait via la diffusion d'un produit moussant dégraissant afin de bien décoller toutes les salissures.

### ARTICLE EXTRAIT DE :

Nom du Support : **FILIÈRE AVICOLE (SUITE O2)**

Date : **01/05/19**

#### UN ROBOT DE LAVAGE POUR DIMINUER LA PÉNIBILITÉ

61

puis l'eau froide est envoyée sous pression jusqu'à 140 bars. Après ça, c'est le robot qui passe à l'action.

Le robot est alimenté à l'extérieur du bâtiment par un groupe haute pression équipé d'un moteur thermique. Il est muni d'une pompe qui débite 5,2 m<sup>3</sup>/heure, d'un enrouleur avec un tuyau de 100 mètres pour aller dans le bâtiment et d'une cuve tampon de 1000 litres. Le nettoyage se fait pendant le vide sanitaire. Suivant le style de bâtiment, soit la litière reste en place et elle absorbe l'humidité, soit le sol est en béton et dans ce cas, la litière est retirée et le nettoyage se fait après le retrait. Le robot de lavage permet de nettoyer les bâtiments d'élevage de poulets en 3 heures et demie environ pour une superficie de 1000 m<sup>2</sup> et les bâtiments de dinde en 6 heures pour une même superficie de 1000 m<sup>2</sup>.

#### DES CLIENTS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Pour le prix, il faut compter environ 90 000 euros pour avoir le robot de lavage complet. Mais il est aussi possible d'acheter le chenillard pour un montant de 41 000 euros d'une part et d'autre part, le groupe haute pression avec moteur thermique vendu au prix de 48 000 euros. Un budget qui peut sembler élevé pour un éleveur seul mais qui peut se supporter dès lors que la machine est achetée par un groupement d'éleveurs ou par un prestataire de services qui se chargera du nettoyage chez les éleveurs. « Cela dit, le robot de lavage peut devenir intéressant pour un professionnel qui voudrait se l'offrir, dès lors que sa superficie d'élevage est au moins de 7 000 m<sup>2</sup> en poulets. Mais dans ce cas, l'acquisition de la machine impliquera une formation poussée à son utilisation », complète Guy Raymond. Présentée pour la première fois lors d'un salon en septembre 2018, le robot de lavage suscite de l'intérêt. « Nous avons déjà plusieurs demandes nationales, mais nous avons surtout énormément de demandes étrangères comme la Belgique ou l'Allemagne où les bâtiments d'élevage sont très grands », ajoute l'ancien directeur de Fertil'Eveil.

Damien Frappier, éleveur de poulets à

Saint-Martin-des-Noyers, a proposé son exploitation pour la phase de test du robot de lavage. Il avait déjà eu l'occasion de donner son avis en tant qu'éleveur lors de précédents tests de la machine en contribuant ainsi à son évolution. « C'est la deuxième fois que je fais laver mes bâtiments par le robot. En tant qu'éleveur, je trouve que le travail est aussi bien réalisé, voire mieux que manuellement. Je sous-traitais déjà le nettoyage de mes bâtiments à Coop'éveil et pour le moment, le prix de la prestation reste le même qu'avec le nettoyage manuel car les salariés mettent moins de temps à nettoyer », précise Damien Frappier qui avoue chercher la qualité de nettoyage avant le prix. « Pour nous éleveurs, dans les années à venir, il sera plus difficile de trouver des laveurs. En ce qui me concerne, l'enjeu est d'avoir des professionnels pour nettoyer mes poulaillers demain et que l'action de laver soit plus valorisante pour

les gens qui le font », ajoute l'éleveur. Quant aux salariés de Fertil'Eveil habitués à faire le lavage à la main des bâtiments d'élevage, pour eux c'est une révolution. « Le lavage avec le robot est beaucoup moins difficile et fatigant, ça nous apporte de meilleures conditions de travail. Désormais, quand je rentrerai chez moi le soir, je pourrai faire des choses et je n'en serai plus obligé d'aller directement me coucher », s'amuse Simon Mercier, salarié Fertil'Eveil. Simon et son collègue ont été formés sur le matériel. Ils ont appris à régler la hauteur, réduire l'écartement des bras et gérer les différentes vitesses du robot. Des salariés qui ont d'ailleurs été fort utiles aux concepteurs de la machine car ils ont pu remonter les incohérences et dysfonctionnements du robot permettant ainsi de l'améliorer et le rendre le plus maniable et le plus efficace possible. ●

SANDRINE PELLETIER

>>

